

BRAFA ART FAIR



GALERIE ALEXIS BORDES

GALERIE ALEXIS BORDES

Participant à la BRAFA depuis 2004, la Galerie Alexis Bordes est heureuse de revenir pour la 71ème édition de cette foire éclectique et en plein essor.

Cette année, nous proposons un ensemble éclectique d'œuvres européennes du XVIIe au XXe siècle. Cette sélection ne reflète pas une thématique choisie au préalable mais une succession de coups de cœur. Au fil des acquisitions, des tendances se révèlent néanmoins et traduisent naturellement de grandes lignes directrices.

Le paysage apparaît sous le pinceau et le crayon des artistes travaillant en plein air. Sur le motif, ils parviennent à capturer l'essence de la réalité. Parmi eux, Spillaert, Frank Boggs ou Achille Laugé ont chacun un traitement propre de la lumière et de la touche, reflétant la vision unique de leur environnement.

Le genre du portrait prend également une place déterminante dans notre accrochage. Il complète notre appréhension d'un mouvement artistique et d'une époque. Ces œuvres sont le témoignage des habitudes passées. Cette dimension se retrouve dans les diverses scènes de genre que nous présentons.

Ces œuvres dressent finalement un portrait artistique de l'Europe, à la fois géographique, historique et culturel.



STAND 012

LA GALERIE

Située à deux pas de la Place Vendôme, la galerie Alexis Bordes inscrit son espace d'exposition au cœur de Paris et de l'univers du luxe. Notre galerie située en étage offre une intimité propice à la contemplation de peintures, dessins et sculptures datés du XVI^e siècle au début du XX^e siècle.

C'est la recherche d'une grande qualité des œuvres qui nous guide, avec une exigence particulière sur l'état de conservation à la hauteur de nos clients collectionneurs et institutionnels. Par ce travail rigoureux, nous proposons des œuvres de qualité qui ont pu intégrer de nombreux musées français et internationaux tels que le musée du Louvre ou le J. Paul Getty Museum.

Le Grand Siècle nous touche particulièrement, avec quelques maîtres emblématiques qui ont marqué leur époque. Notre domaine de prédilection demeure toutefois la peinture française du XVIII^e siècle, illustrée par les grands noms du rococo et du siècle des Lumières. Dans cette continuité, la période néoclassique trouve naturellement sa place, tout comme le romantisme, qui s'affirme chez nous à travers des œuvres majeures. L'impressionnisme et le post-impressionnisme viennent ensuite ponctuer notre éclectisme avant que notre voyage à travers le temps ne s'achève, à la fin du XIX^e siècle, avec le symbolisme et ses représentants.

Il s'agit pour nous de présenter des œuvres d'époques différentes et de les faire converser entre elles, entre maîtres anciens et modernes. Au-delà des grands noms de la peinture, nous participons aussi à la redécouverte d'artistes méconnus et qui méritent d'être mis en avant.

Deux fois par an, nous accueillons le public à venir découvrir une exposition thématique avec une sélection d'œuvres, accompagnée d'un catalogue documenté. Depuis 2004, nous participons également à la BRAFA ART FAIR qui a lieu à Bruxelles.

CONTACT

+33(0)1 47 70 43 30

+33(0)6 10 80 64 34

expert@alexis-bordes.com

4, rue de la Paix

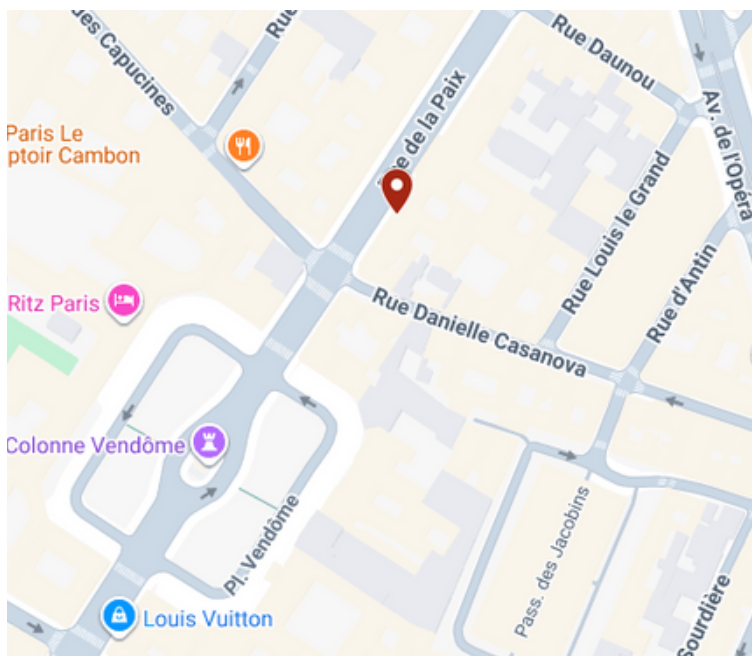
75002 Paris

2^e escalier, 2^e étage à droite

Ouvert du Lundi au Vendredi

de 10h à 13h et de 14h à 19h

Le Samedi sur rendez-vous



LES ŒUVRES



Léon SPILLIAERT (Ostende, 1881 – Bruxelles, 1946)

Mères et enfants sur le quai du port d'Ostende (1910)

Crayon gras et crayon sur papier vergé
50,2 x 32,2 cm
Signé « L. Spilliaert » en bas à droite

Provenance :

- Louis Sneyers, Bruxelles
- Monsieur et Madame Marcel Thomas, Bruxelles (par descendance)
- Henriette Thomas-Bodart, Bruxelles (par descendance)
- Collection Onzea-Govaerts, Belgique (acquis par l'intermédiaire de la Galerie Ronny Van de Velde en 1997)

Peintre, dessinateur, illustrateur et lithographe, Léon Spilliaert semblait destiné à une carrière artistique.

Il grandit dans un environnement créatif : son oncle Émile Spilliaert était un peintre reconnu, tandis que son père, coiffeur-parfumeur, fournissait la cour de Belgique.

Très tôt, il manifeste un intérêt marqué pour le dessin, qu'il perfectionne brièvement à l'académie de Bruges à l'âge de 18 ans, formation qu'il doit interrompre en raison de sa santé fragile. En 1902, il décroche son premier emploi chez l'éditeur bruxellois Edmond Deman, pour lequel il réalise des illustrations destinées à des livres rares.

Il se reconnaît dans le milieu des artistes symbolistes belges et se lie d'amitié avec des figures telles qu'Émile Verhaeren, dont il illustre plusieurs publications, ainsi que Camille Lemonnier et Fernand Crommelynck. Son œuvre reste profondément ancrée dans la vie d'Ostende, sa ville natale, où il passe la majeure partie de son existence.

LES ŒUVRES



Edgar MAXENCE (Nantes, 1871 – La-Bernerie-en-Retz, 1954)

Femme en prière

Huile et rehauts d'or sur carton
Signée en bas à gauche Edgar Maxence
65 x 43,5 cm

Provenance :

- France, collection particulière

Alors que rien ne le prédestinait à une carrière artistique, le jeune rentier Edgar^[1] Maxence évoque très tôt sa vocation. À Nantes, sa ville natale, il étudie brillamment les rudiments de la peinture avant de rejoindre l'École des beaux-arts de Paris auprès du portraitiste Jules-Elie Delaunay (1828-1891) jusqu'à la mort de ce dernier quelques mois plus tard. C'est à cette époque que Maxence, âgé d'une vingtaine d'années, fait la rencontre de Gustave Moreau (1826-1898), ami intime de Delaunay, qui marquera le reste de sa carrière

À travers les visages féminins, Maxence transmet un profond sentiment de voyage intérieur. Il puise l'inspiration entre culture celtique et costumes médiévaux issus des légendes bretonnes mais aussi de l'œuvre des préraphaélites à la fameuse psychologie impénétrable. L'esprit troubadour du début du XIXe siècle s'enrichit de contradictions entre inventions et ambiances traditionnelles : Maxence revisite les siècles passés et se place comme le plus expressif de sa génération.

LES ŒUVRES



Nicolas LANCRET (Paris, 1690-1743)

Le joueur de vielle en galante compagnie dans un parc

Huile sur toile

94 x 74 cm

Cadre en bois sculpté et doré rocaille à décor de coquilles, feuilles d'acanthe et fleurettes d'époque Louis XV

Provenance :

- France, collection particulière

Formé de manière précoce à l'exercice artistique "il fut mis, pour apprendre les premiers principes du dessin, chez un maître à dessiner, dont on ignore le nom [...]", Nicolas Lancret rejoint l'Académie à l'âge de 18 ans. Après un premier échec pour le Grand Prix de l'Académie, le jeune homme abandonne naturellement la voie de la peinture d'histoire et développe un intérêt grandissant pour l'œuvre de Watteau de 6 ans son aîné, suivant son exemple et rejoignant à son tour l'atelier de Claude Gillot (1673-1722) qui lui transmet le goût pour la Comédie-Italienne.

L'œuvre que nous vous proposons rejoint les quelques rares tableaux de chevalet parvenus jusqu'à nous dans un très bel état de conservation. À l'ombre des arbres dans un parc, un couple s'est arrêté près d'une mare. Assis sur un rocher, un jeune homme vêtu à la mode italienne raccorde entre ses doigts sa vielle. En vogue au cours du XVIII^e siècle, la vielle accompagne les aimables réunions de jeunes gens dans de nombreux tableaux de Lancret.

LES ŒUVRES



Frank Myers BOGGS (Springfield, Ohio, Etats-Unis, 1855 – Meudon, 1926)

Vue de Paris depuis les berges de Seine du quai Malaquais, découvrant le pont des Arts et l'Institut de France

Huile sur sa toile d'origine

Signé et localisé Frank Boggs Paris en bas à gauche

60 x 72,5 cm

Provenance :

- France, collection particulière

Né dans l'Ohio, de l'autre côté de l'Atlantique, Frank Myers Boggs choisit de rejoindre la France à l'âge de 21 ans. Séduit par la modernité des impressionnistes, il puise son inspiration à Paris où il intègre dès son arrivée l'École des Beaux-Arts dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme. Sur les conseils avisés de son maître, Boggs quitte rapidement l'atelier pour peindre sur le motif. L'évolution du matériel et des modes de transport permettent en effet à une génération d'artistes, à partir des années 1830 de sortir de l'atelier.

Ses vues de Seine sont empreintes d'une volonté de transmettre la vérité, sans artifice. Sa profonde sensibilité à la lumière, conjuguée à un souci constant de lisibilité, témoigne à la fois de l'influence des maîtres qu'il admire et de sa démarche personnelle visant à rendre les perspectives urbaines telles qu'elles se présentent à son regard. Il affectionne particulièrement les tons gris-bleutés et ocres, hérités de l'œuvre de Jongkind et de Boudin qui permettent de rendre la transparence, les reflets de l'eau et la fluidité de l'air.

LES ŒUVRES



Jacob GERRITZ CUYP (Dordrecht, 1594 - 1652)

Portrait d'un pasteur luthérien âgé de 46 ans

Huile sur panneau de chêne (trois planches non parquetées)

90 x 70 cm

Signé et daté 'Ætatis . 46
,, / JG cuyp . fecit / Ano . 1648 ,,'

Provenance:

- Victor Trossarello (1794-1882), Huisbewaarder Koninklijk Paleis aan de Kneuterdijk te Den Haag, Persoonlijk Conservator des Konings Kunstcollectie, Amsterdam, vers 1872 (selon le catalogue d'exposition de 1872, voir infra)
- Vente anonyme, hôtel des ventes 'De Brakke Grond', Amsterdam, 14 et 15 novembre 1883, (Muller et al.), lot 35 (vendu 1425 florins - vente probablement annulée par la suite).
- Mevrouw S. Muyser, probablement Sarah Louise Jeanette Cathérine Muijser née Trossarello (1837-1906), La Haye, en 1888 (selon le catalogue d'exposition de 1888, voir infra).
- Collection particulière, La Haye, jusque 1892 (selon une étiquette au revers du panneau) ;
- Acquis auprès de celle-ci par Ralph Brocklebank (1840-1921), Esq., Houghton Hall, Cheshire (selon une étiquette au revers du panneau) ; sa vente, Christie's, 7 juillet 1922, lot 81.
- Acquis au cours de celle-ci par Max Rothschild, Sackville Gallery, Londres.
- E. Boross, New York, en 1930.

LES ŒUVRES



Attribué à Paul Friedrich MEYERHEIM (Berlin, 1842 - 1915)

Locomotive fonçant sur une foule de carnaval

Huile sur sa toile d'origine

69 x 130 cm

Monogrammé en bas à droite F.M

Provenance :

- France, collection particulière



LES ŒUVRES



François FLAMENG (Paris, 1856-1923)

Portrait d'une élégante jeune fille au panier de roses tenant son chien en laisse à l'entrée d'une ferme

Huile sur sa toile d'origine

Signé et daté en bas à droite François Flameng 1909

92 x 73 cm

Provenance :

- France, collection particulière

Collectionné par les plus grands musées du monde, le peintre, dessinateur et pastelliste François Flameng est un artiste phare de la Belle Époque. Formé par son père, le peintre et graveur Léopold Flameng (1831-1911), le jeune homme débute un apprentissage rigoureux avant de rejoindre la prestigieuse École des Beaux-Arts de Paris. Sous l'égide d'Alexandre Cabanel (1823-1889), il perfectionne son trait et développe sa maîtrise de la couleur. Sa formation s'achève auprès d'Edmond Hédouin (1820-1889) puis de Jean-Paul Laurens (1838-1921) qui, tout en lui conseillant l'observation des grands maîtres, le dirige vers la libération de sa touche et de la couleur.

Sur une toile d'un format ambitieux, Flameng choisit d'illustrer un pan de la vie rurale. Sur un fond de paysage encadré par des arbres dont la bâtisse s'apparente à un corps de ferme, une fillette apparaît au premier plan. Appuyée sur une barrière qui semble délimiter la propriété en arrière-plan, la jeune fille pose son regard sur le peintre. L'image est puissante, le spectateur est confronté à cette figure soutenant le regard.

LES ŒUVRES



Paolo ANESI (Rome, 1697 – 1773)

Vue du Ponte Cestio depuis l'isola Tibertina

Huile sur toile
28 x 48 cm

Provenance :

- Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, (Maître Baudoin), 31 mai 1919, sous le n° 98 (Vanvitelli, « Vue d'une ville - Les maisons s'élèvent sur les deux rives d'un cours d'eau traversé par un pont de pierre. Sur le sol, au premier plan, à droite, un fragment de colonne cannelée et un chapiteau brisé. »)
- France, collection particulière

Loué de son vivant comme l'un des plus brillants maîtres de vedute du XVIII^e siècle italien, Paolo Antonio Anesi demeure néanmoins une figure dont la vie et l'œuvre demeurent peu étudiées. Tout comme son éminent contemporain Panini, Anesi débute sa formation artistique de manière précoce, auprès de Bernardino Fergioni dit « Lo sbirretto » (1674-1738). Dans son atelier, il fait la connaissance d'Andrea Locatelli, de 2 ans son aîné, ce qui éveille probablement son intérêt pour les représentations architecturales.

Tout comme la plupart des paysagistes de son temps, nombreuses de ses toiles sont destinées à la haute société romaine mais aussi à une clientèle étrangère, voyageurs du Grand Tour, en quête de souvenirs. Plus prestigieux encore, le peintre est sollicité par la Maison de Savoie : ses paysages idéalisés servent à assoir la puissance culturelle et politique de l'influente dynastie.

Actif à Rome, Anesi ne quittera jamais sa ville natale. Les panoramas qu'offrent ses collines constituent autant de points de vue remarquables. Pour la réalisation de notre toile, Anesi se rend sur l'isola Tiberina, une petite île située au milieu du Tibre. De ce point de vue, le Ponte Cestio le chevauche au centre de la composition. Construit sous la République romaine, il est l'un des plus vieux ponts de la ville conçu pour relier l'île au quartier du Trastevere.

LES ŒUVRES



Jacques-Émile BLANCHE (Paris, 1861 – Offranville, 1942)

Vue d'une longère au fond d'une allée arborée, aux alentours d'Offranville

Huile sur sa toile d'origine

38,3 x 46,2 cm

Signée en bas à droite J E Blanche

Provenance :

- France, collection particulière

Jacques-Émile Blanche naît au sein d'une heureuse famille. Son père, le docteur Émile Blanche, médecin aliéniste, reprend après son propre père la direction d'une clinique entourée d'un vaste parc à Auteuil. C'est dans cet univers étrange entre patients agités et paisibles retraités que grandit le jeune artiste. Entre Manet, Degas, Renoir mais aussi Berlioz ou Gounod, il y côtoie de manière quotidienne les plus éminents peintres, écrivains et musiciens de leur génération.

SÉLECTION D'ARTISTES PRÉSENTÉS

Paolo ANESI
Pauline AUZOU
Paul-Albert BAUDOUIN
Jacques Émile BLANCHE
Frank BOGGS
Jacques BONVIN
Jean-Baptiste Arthur CALAME
Joseph CHINARD
Jacob Gerritz CUYP
Eugène DELACROIX
Gustave DORE
Ernest FAUT
François FLAMENG
Alexandre-Evariste FRAGONARD
Eugène GALIEN-LALOUE
Gaspard GOBAULT
Eugène ISABEY
Johan Barthold JONGKIND
Hippolyte LALAISSE
Achille LAUGE
Nicolas LANCRET
Léon LHERMITTE
Louis MAES-CANINI
Edgard MAXENCE
Charles PARROCEL
Gen PAUL
Léon SPILLAERT
Pieter VERDUSSEN
Antoine WATTEAU

Fourchette de prix : 3 500 à 250 000 €

GALERIE ALEXIS BORDES

TABLEAUX & DESSINS ANCIENS